



Ces enfants qui veulent devenir leur animal familier....

www.grandir-pour-guérir.fr
Dr. Daniel Haué

L'histoire de Marie :

« Dans ton tigre de la salle d'attente, il y a un enfant... »

C'est la 1^{ère} phrase qu'elle m'a dite alors qu'elle venait me consulter pour une hyperactivité (traitée par Ritaline) avec beaucoup de crises d'angoisse. J'ai noté cette phrase sur mon dossier sans en comprendre le sens.

Au cours de la thérapie, elle me raconte un rêve dans lequel sa maitresse qu'elle aimait bien avait soigné aussi son chien Mickey.

Je lui demande alors : *« aimes-tu ton chien ? »*

- *« Oui, beaucoup ! Je suis toujours avec lui, souvent couchée contre lui... »*

- *« Aimerais-tu être ton chien ? »*

- *« Oh ! Oui ! C'est souvent que je me mets à 4 pattes et que je crie ouah ! Ouah comme lui ! »*

Mon intuition me pousse à relire sa 1^{ère} phrase : *« Dans ton tigre, il y a un enfant... »*

Je fais entrer sa mère et je lui explique que j'émetts l'hypothèse que, suite à ses grandes angoisses, Marie a voulu quitter son corps et aller dans le corps de son chien, son meilleur ami, ce qu'elle m'aurait révélé, de façon symbolique, avec sa 1^{ère} phrase : *« Dans ton tigre, il y a un enfant... »*.

Sa mère me dit que mes paroles la troublent parce que la seule chose qui la calme quand elle a ses crises d'angoisse, c'est de se coucher par terre à côté de son chien. Elle ajoute : *« Par ailleurs, cela m'arrive de l'appeler Mickey, parce qu'elle aboie comme lui. »*

Je m'adresse alors à Marie :

- *« Je crois que tu es à moitié humaine et à moitié chienne, et ce sont de belles paroles que je te dis. Mais, pour que tu sois heureuse et bien dans ta peau, il te faut choisir. Veux tu être totalement humaine ou totalement chienne ? »*

- *« Je veux être totalement chienne ! »*

Je me sens complètement désarçonné par sa réponse.

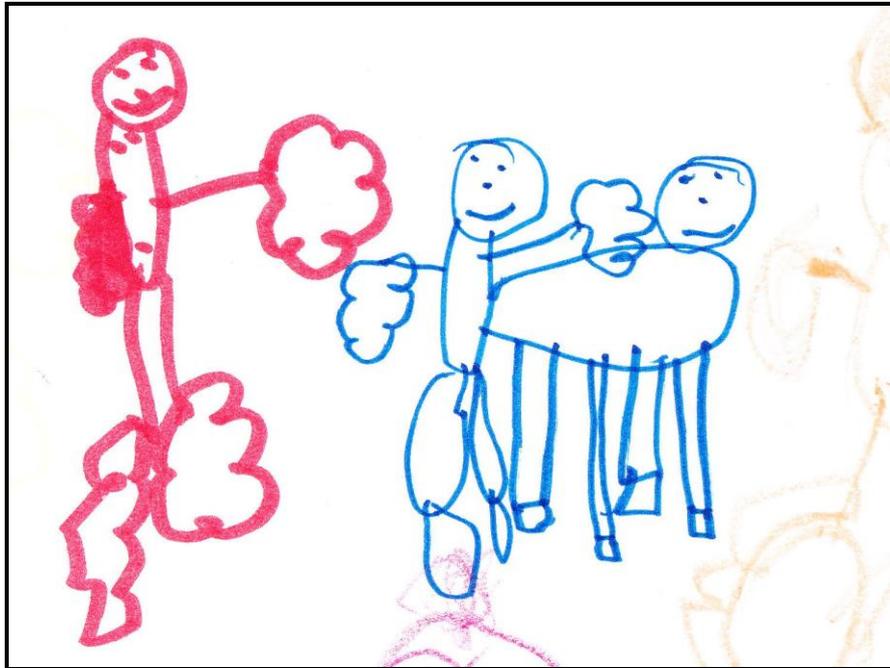
Je lui dis alors que si elle veut être chienne, elle sera toujours malheureuse et que c'est seulement en devenant totalement humaine qu'elle arrivera à aimer son chien de la façon la plus juste possible.

- *« Alors, je veux bien devenir humaine ! »*

Dans les semaines qui ont suivi, Marie est devenue gaie et elle restait moins collée à son chien. Elle est sortie de son syndrome de Peter Pan et elle a guéri de son hyperactivité.



Voici un dessin qu'elle a réalisé : « *C'est moi à côté de mon chien Mickey...* »
Quelle ressemblance entre la tête de Marie et celle de Mickey !



J'ai été amené à voir une dizaine d'enfants et d'adultes qui, comme Marie, s'étaient identifiés à leur animal familier (chien, chat, cheval...) en établissant une relation quasi fusionnelle avec lui.

A chacun, je leur explique alors qu'il s'est probablement coupé de lui-même étant enfant lors de la rencontre avec le miroir (Clé 2 de la guérison) et qu'il a projeté son moi-même à l'intérieur de son animal-ami à qui il donnait une dimension humaine (anthropomorphisme).

Je propose de réaliser une démarche symbolique au cours de laquelle j'accrole légèrement une photocopie de photo de leur animal sur une photo de cet enfant (ou adulte) comme pour signifier que son animal fait écran entre lui et son moi profond, ce qui l'empêche de se découvrir pleinement et de s'épanouir.

Je fais décoller et déchirer cette photocopie de photo de l'animal comme pour dire symboliquement : « Je ne veux plus me projeter dans mon animal. Je veux devenir moi-même et je veux qu'il vive pleinement sa vie d'animal-ami. »

Les effets de cette démarche symbolique entraînent souvent des résultats spectaculaires, tant dans l'épanouissement de la personne, que de celui de l'animal qui, dans un premier temps, pourra chercher à faire payer à son maître la perte de cette place privilégiée qu'il avait reçue.



L'histoire de Camille : « J'ai dessiné une jument... »



Camille, 8 ans, ne veut pas grandir. Elle est triste et n'est pas autonome.

Elle me dit : « *Maman dit que je suce mon pouce parce que je n'arrive pas à me séparer de mon doudou. Je veux devenir grande, mais je n'y arrive pas! Chaque fois que je quitte mon doudou, j'ai envie de le prendre dans mes bras.* »

Sa mère: « *Quand elle était petite, elle était enfermée en elle-même; elle ne parlait pas. Elle m'a confié qu'elle ne voulait pas se marier et qu'elle n'aimait pas les garçons. Elle veut avoir plein d'animaux. Elle est passionnée de chevaux. Quand elle était petite, elle courrait comme un cheval.* »

Lors d'une consultation, elle apporte ce dessin. Camille dit qu'elle a dessiné une jument.

Son père lance une boutade : « *Elle va se marier avec son cheval !* »

J'é mets alors l'hypothèse que Camille ayant voulu rester en relation fusionnelle avec sa mère, n'avait pas pu se trouver elle-même. En se coupant d'elle-même avec le miroir, elle avait probablement projeté son moi-même dans son cheval en s'identifiant à cette jument qui ressemble étrangement à un humain.

Je crois que cela arrive dans la vie à beaucoup de jeunes filles qui ont un lien quasi fusionnel avec leur cheval.

Outre l'identification à un chien, à un cheval, j'ai rencontré aussi l'identification d'enfants à leur chat et récemment, à son lapin chez un enfant entré dans l'autisme.

